[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bibliothèque Nationale Suisse,
Berne.

Lausanne, 11 Mars 1926. Le numéro : 20 centimes. Troisième année. — N° 10.

Lilia LEE
une vedette de la *Paramount*.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11. 1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :· Téléphone 35.13

Pauline GAROY
une vedette de la *Paramount*.

Gloria SWANSON

DANS

MADAME SANS-GÊNE

continue cette semaine encore sa triomphale carrière au

MODERN-CINÉMA, A LAUSANNE

GLORIA SWANSON

Gloria Swanson, la fameuse étoile américaine — devenue étoile française aussi par son mariage au Marquis de la Falaise — est née à Chicago il y a vingt-huit ans.

Fille d'un capitaine des transports maritimes de l'armée, Gloria passa une grande partie de sa jeunesse à Porto-Rico, où son père avait été envoyé.

Revenue à Chicago, elle y suivit les cours d'une Académie de dessin et de peinture en même temps qu'elle était élève de l'Ecole supérieure.

La Compagnie Essany était, en 1915, l'une des principales firmes d'Amérique et son studio, à Chicago, considéré comme l'un des plus importants. Il arriva qu'un jour Gloria eut l'occasion de le visiter ; l'un des metteurs en scène qui y tournait vit tout de suite des possibilités intéressantes dans la personnalité originale de la visiteuse. Il le lui dit, et, peu après, ayant réussi à fléchir les dernières hésitations de ses parents, elle y faisait ses débuts dans l'art où elle devait, dix ans plus tard, briller de l'éclat que l'on sait.

De 1915 à 1919, Gloria Swanson travailla beaucoup ; elle apprit, en tournant toutes sortes de rôles dans des films de tous genres, ce métier qu'elle possède à présent de si extraordinaire façon. Car il n'est guère de rôle qu'elle ne soit capable d'interpréter, tant est grande la souplesse de son talent.

Il ne manquait plus à Gloria qu'un peu de chance et quelques bons rôles. Elle tourna tout cela à la Paramount, quand, en 1919, Cecil de Mille l'engagea pour une série de splendides productions telles que *L'Admirable Crichton*, *L'Echange*, *L'Amour a-t-il un maître ?* *Les affaires d'Anatole*, etc... En 1922, Gloria Swanson est définitivement sacrée « star ». Sous l'habile direction de Sam Wood, elle tourne alors *Le Calvaire de Mme Belleroy*, *Faut-il avouer ?*, *Les Femmes libres*, *La Dictatrice*. Enfin, guidée par Allan Dwan, elle donne ses extraordinaires interprétations de *Zaza*, *Tricheuse*, *Scandale* et *The Coast of Folly*.

La voici aujourd'hui dans son plus grand film et, aussi, son plus beau rôle : celui de Catherine, la blanchisseuse de Bonaparte, qui sera maréchale de France.

H. Y.

RUDOLPH VALENTINO
dans L'AIGLE NOIR
au Théâtre Lumen

La Grande Catherine s'apprête à monter son cheval lorsqu'une salve de mousqueterie effraie la bête qui s'enfuit au galop. Les chevaux d'un carosse qui passait à ce moment, s'emballent également.

Vladimir Doubrovski (Rudolph Valentino), jeune lieutenant de cosaques, réussi à arrêter les chevaux de la voiture. Sa récompense est de recevoir d'une des deux occupantes le plus charmant sourire qu'il ait jamais vu.

La tzarine, qui avait assisté à la scène, est très courroucé qu'un de ses sujets se soit servi de sa monture.

A l'heure du rapport, Doubrovski est présenté à la souveraine qui, très impressionnée par le physique de l'officier, lui laisse entendre qu'il ne tiendrait qu'à lui de devenir général et le retient à dîner. Mais, alarmé de l'attitude bizarre de la tzarine, il file à l'anglaise.

Rentré chez lui, il trouve une lettre de son père lui apprenant sa ruine, causée par un nommé Kyrilla, qui s'est approprié ses biens. Son père, malade, lui demande de s'adresser à la Grande Catherine pour obtenir justice.

(Lire la suite en 2me page.)

Charlie Chaplin
dans
„LA FIÈVRE DE L'OR"
au Royal-Biograph

L'Alaska, pays de l'or, fut de tout temps la terre promise pour les amateurs d'aventures. Il y a trois quarts de siècle un prospecteur misérable y errait : Charlie.

Si l'espoir hantait son cœur, il n'était pas riche, le malheureux et, accoutré de son populaire melon de son pantalon bouffant et de ses gros escarpins son petit jonc complétant son équipement. Il allait au hasard quand un violent orage éclata et l'obligea à se réfugier dans la cabane d'un vagabond, Black Larson, qui l'autorisa à rester.

Pendant ce temps, Big Jim Mc Kay, un prospecteur brutal, découvrait une large veine d'or sur son parcours, mais l'orage déracine sa tente et le transporte à la hutte de Larson.

Ce dernier veut s'opposer à l'intrusion de Mc Kay et il s'ensuit un furieux combat.

Finalement Mc Kay vient à bout de Larson qui lui permet de rester jusqu'à ce que l'orage ait cessé. Mais la tempête dure plusieurs jours et la nourriture se fait rare. Le trio tire donc au sort pour décider de celui qui devra affronter la tempête pour se procurer des provisions. Larson est celui que les cartes désignent et il va de l'avant, mais au bas d'un sentier, il se trouve en présence de deux gendarmes, qu'il tue sans hésiter.

(Lire la suite en 2me page.)

Harold Lloyd
dans
SAFETY LAST
au Cinéma du Bourg

Cette semaine le Cinéma du Bourg reprend cet incomparable chef-d'œuvre du rire et de l'angoisse Safety Last. Le scénario est simple. Harold est fiancé à une charmante jeune fille, mais il n'a pas de situation. Pour chercher fortune, il vient à New-York et le voilà tout de suite engagé dans les aventures les plus inextricables.

Les débuts sont particulièrement durs mais Harold a de l'amour-propre. Il a promis à sa fiancée de se faire une situation honorable et de gagner de l'argent. Il tient à lui faire croire que la conquête de New-York suit son cours normal. Et pour lui prouver ses succès, il lui adresse maints petits cadeaux qui l'obligent à serrer d'autant la ceinture de son pantalon.

En désespoir de cause Harold, après avoir exercé tous les métiers inférieurs, entre comme employé dans un grand magasin de nouveautés. Il écrit immédiatement à sa fiancée que la fortune lui sourit tendrement. Mais la jeune provinciale s'émeut à la pensée que son Harold est livré seul avec tant d'argent aux sollicitations perfides de la grande ville. Et elle part le rejoindre.

Malencontreuse idée. Harold, qui a laissé croire à sa fiancée qu'il occupait dans le dit magasin les plus hautes fonctions, essaie, aux yeux de la jeune fille, de se faire passer pour le directeur. Il y parvient non sans peine ni sans accidents.

Ayant surpris une conversation entre son patron et le fondé de pouvoirs, Harold s'offre à attirer la grosse clientèle en imaginant un moyen de réclame monstre. Un de ses amis est un grimpeur émérite. Il se décide à grimper le long du